



info



Les relations difficiles



N°120 - TRIMESTRIEL DES ANIMATEURS DE JEUNESSE & SANTÉ,

LE SERVICE JEUNESSE DE LA MUTUALITÉ CHRÉTIENNE - 2ER TRIMESTRE 2005

Editeur responsable: Éric Olbregts, Chée de Haecht 579 - BP40 - 1031 Bruxelles
Bureau de dépôt: Bruxelles X - exp.: J&S, chée de Haecht 579 - BP 40 - 1031 Bruxelles

Au menu

DOSSIER

«Les relations difficiles» P 14

Pénibles, ennuyants, colériques, insupportables voir chiants, qui ne les a jamais rencontré au détour d'une plaine ou d'un séjour ces enfants difficiles ? Mais sont-ils la source unique de la difficulté ? Poser la question c'est y répondre, c'est pourquoi nous allons décortiquer ces relations difficiles...

ÇA SE PASSE À J&S P 11

Enfin, ça s'est passé...

RESSOURCES : P 12

Pour aller plus loin



Tu as entre les mains le J&S Info. Mais pourquoi reçois-tu cette revue tous les trimestres, te demandes-tu ? Que tu viennes

d'entamer ta formation, que tu sois animateur durant les vacances ou que tu sois hyper investi en tant que responsable, tu fais partie de la grande famille de Jeunesse & Santé. C'est à ce titre que tu reçois le «J&S Info», dont les objectifs sont de t'informer sur la vie du mouvement et ses actualités, te donner des idées d'activités, t'outiller pour tes animations, t'informer de la pédagogie et des enjeux de Jeunesse & Santé... Les pages qui suivent sont les tiennes, alors, n'hésite pas à les investir.

Contacts

Tu as un message à faire passer aux animateurs J&S ? Tu veux donner ton avis sur le «J&S Info» ?

Tu as une super photo à nous envoyer ? Tu as vécu une activité extraordinaire ? Tu as envie de faire partager ton expérience, nous donner ton témoignage, exprimer un coup de gueule, une bafouille, un merci, une déception, un enthousiasme ? ... Contacte-nous !

JEUNESSE & SANTÉ

Chée de Haecht 579, BP40

1031 Bruxelles

Tél: 02/246.49.81

Fax: 02/243.20.52

e-mail: j&s@mc.be

<http://www.jeunesseetsante.be>

Le chiffre du trimestre

70.000 PERSONNES

Ce ne sont pas moins de 80.000 personnes selon les organisateurs ou 60.000 selon la police (comme d'habitude certains et c'est pourquoi nous coupons la poire en deux) qui ont défilé le samedi 19 mars dans les rues de Bruxelles pour réclamer une Europe plus sociale... Merci à tous ceux qui se sont mobilisés.

Coordination: François Galand

Éditeur responsable: Éric Olbregts

Illustrations: Aster

Photos: Jean-Benoît Ruth, J&S Anderlues, J&S BW, J&S Tournai, Archives J&S

Graphisme et mise en page: Signatures Européennes

Impression: Hayez

Ont collaboré à ce n°: Samuel Drion, François Galand, Éric Henrard, Jérôme Lambot, Éric Olbregts, mAx, Muriel Van der Heyden

J&S Info n°120, 2^{er} trimestre 2005. Édité à l'attention des animateurs de Jeunesse & Santé, service jeunesse des Mutualités chrétiennes. Jeunesse & Santé participe à la politique de la jeunesse et de l'enfance de la Communauté française, ainsi qu'aux programmes de résorption du chômage et d'Aide pour l'Emploi des Régions Wallonnes et Bruxelloises.

Imprimé sur du papier recyclé!

Les sections régionales Jeunesse & Santé

ANDERLUES (Charleroi, La Louvière, Thuin) • rue du Douaire 40 - 6150 Anderlues - Tél 071/54.84.02 (34) - Fax 071/54.83.07

ARLON • rue Netzer 23 - 6700 Arlon - Tél 063/21.17.21 - Fax 063/21.77.64

BRABANT WALLON • Bd. des Archers 54 - 1400 Nivelles - Tél 067/89.36.46 - Fax 067/89.36.60

BRUXELLES • Bd. Anspach 111-115 - 1000 Bruxelles - Tél 02/501.58.20 - Fax 02/501.58.19

[http:// www.jsbruxelles.be.tf](http://www.jsbruxelles.be.tf)

DINANT • Av. des Combattants 20 - 5500 Dinant - Tél: 082/21.36.64 - Fax: 082/21.36.99.

<http://www.jsdinant.be.tf>

LIEGE • Place du XX Août 38 - 4000 Liège - Tél 04/221.74.41 - Fax 04/221.74.21

MONS • rue des Canonnières 1-3 - 7000 Mons - Tél 065/40.26.52 - Fax 065/40.26.00

MOUSCRON • rue St-Joseph 8 - 7700 Mouscron - Tél 056/39.15.23 - Fax 056/39.15.70

NAMUR • rue des Tanneries 55 - 5000 Namur - Tél 081/24.48.14 - Fax 081/24.49.97

TOURNAI • rue St-Brice 44 - 7500 Tournai - Tél 069/25.62.67 - Fax 069/21.25.65

[http:// www.jstournai.be.tf](http://www.jstournai.be.tf)

VERVIERS • rue Laoureux 25-29 - 4800 Verviers - Tél 087/59.61.32 - Fax 087/30.51.10

WALCOURT • Rue Notre-Dame 1 - 5650 Walcourt - Tél: 071/66.06.66 - Fax 071/61.45.98

EUPEN • Klosterstrasse, 74 - 4700 Eupen - Tél 087/59.61.31 - Fax 087/59.61.33

ÉDITO

Enfants difficiles ou relations difficiles ?

Qui n'a jamais été confronté à Paul, cet enfant réputé difficile parce qu'il ne veut pas participer aux jeux, parce qu'il colle toujours l'autre animatrice du groupe, parce qu'il ne veut pas aller avec les autres ou pour toutes autres bonnes raisons. Cet enfant devant lequel on se trouve bien souvent démuni, pour lequel on a l'impression d'avoir tout tenté et qu'on préfère voir dans un autre groupe ou que l'on refile au chef de plaine. Vous savez bien, Paul, l'enfant dont on parle à chaque réunion d'équipe. Celui qu'on devrait peut-être virer 2-3 jours de la plaine pour qu'il comprenne.

Face à cette faillite dans notre relation avec l'enfant, il est intéressant de nous remettre en question et nous poser différentes questions afin de nous replacer dans un rapport gagnant-gagnant :

- Est-ce que nous avons réellement tout tenté ? N'y a-t-il pas d'autres solutions ?
- Qu'est-ce qui a dysfonctionné et pourquoi ?
- Qu'est-ce que ressent ou a ressenti l'enfant ?
- Qu'est-ce que je (j'ai) ressens (ressenti) ?
- Notre attitude a-t-elle été adaptée à la situation ?
-

Alors enfants difficiles ou relations difficiles ? A vous de voir

Bonne lecture.

Babar

BRÈVES

- ◆ **Surprise**, J&S Tournai nous prépare une nouvelle activité dont, à l'heure où ces lignes sont écrites, on ne sait pas encore grand chose si ce n'est son nom, «**PédaloRun**» et qu'elle se déroulera le **2 juillet à Ath**. Le tout sera agrémenté de jeux nautique médiévaux et se terminera sans doute par un festival de musique...Vaste programme en perspective, bloquez vos agendas, l'été s'annonce chaud...



- ◆ Tous les cycles de formations sont maintenant terminés, merci à tous les animateurs et formateurs pour le travail fourni et **bonne chance pour les stages**.

- ◆ **Le premier des trois séjours Kilokiri** a eu lieu durant les vacances de Pâques, c'est le point de départ d'un projet qui a mobilisé beaucoup d'énergie et qui se veut prometteur. Bonne route.

- ◆ Une **arrivée au secrétariat national : François** a pris la relève de Catherine depuis début mars... Welcome !

▶ BIENTÔT DANS LES SALLES...

Après un triomphe aux Césars, le voici bientôt sur nos écrans... Une histoire réaliste, émouvante et tout, on croirait du Ken Loach ! Je vous fais le pitch

C'est l'histoire de Toto qui ne veut pas manger sa soupe. C'est l'histoire de Collargol qui ne veut pas ramasser le papier par terre, même que c'est pas lui qui l'a jeté, en plus ! C'est l'histoire d'un animateur qui veut que Toto mange sa soupe - et d'ailleurs, c'est très bon les croûtons, et s'ils sont mous c'est tellement tu traînes, et même que là ça ne va pas s'arranger, si t'attends qu'ils redeviennent croquant on n'est pas rendu ! L'histoire d'un autre animateur qui répète pour la cinquième fois à Collargol de ramasser le papier. L'histoire de Clodomir qui a escaladé le panneau de basket dans la cour, et qui ne veut plus redescendre. C'est l'histoire de négociations subtiles. Bon, OK, tu peux retirer les croûtons tout mous, mais tu bois le reste de ta soupe jusqu'au bout. L'histoire de bras de fer terribles... Si ce papier n'est pas dans la poubelle d'ici cinq minutes, ce sont tous les papiers de la cour que je vais te faire ramasser. L'histoire de provocations. Si tu crois que je suis ta boniche, ramasse le toi-même ce papier, sale con, c'est même pas moi qui l'ai jeté - on va finir par le savoir, tu crois peut-être que c'est moi ? L'histoire d'un animateur qui se dit qu'il doit reprendre le dessus, qu'il ne peut pas se laisser insulter devant tous les autres enfants, qui hésite pour une petite empoignade... ça pourrait mal tourner. Ce n'est en tous cas pas une histoire dans laquelle le goût de la soupe a beaucoup d'importance. Aux pois, aux tomates ou aux carottes, l'histoire pouvait être la même. Toto n'avait pas envie qu'on lui dise ce qu'il doit boire.

C'est l'histoire d'un animateur a qui on a répété pendant des années que les enfants doivent obéir. C'est l'histoire de Toto qui croise cet animateur un jour où il n'avait pas envie d'obéir. Vous voyez que ce n'est pas une histoire sur le goût de la soupe. C'est l'histoire de cinq minutes qui se sont écoulées sans que le papier ne soit dans la poubelle. L'histoire du responsable de séjour qui arrive en courant, malgré les deux animateurs déjà présents, et qui hurle à Clodomir de descendre du panneau de basket, parce que bon, on peut rire, mais quand on a un gosse à trois mètres au dessus du béton, il n'est plus temps de finasser. L'histoire de Colargol qui se dit qu'il ne mettra plus les pieds dans cette bête plaine où un psychopathe veut

lui faire ramasser les papiers de la terre entière (dont, il insiste, il n'est pour rien dans la présence par terre !). L'histoire d'un animateur qui se demande s'il a bien fait de commencer cette formation, qui se dit que ce n'est peut-être pas son truc, qu'il a un peu les boules que Clodomir soit descendu illico de son panneau dès que le chef a gueulé, alors qu'il essayait d'obtenir ça depuis un quart d'heure. C'est l'histoire de la relation entre un animateur qui tente de coller au mieux à l'image qu'il se fait de son rôle et un enfant qui n'avait pas du tout envie de venir à ce séjour...

Ce sont beaucoup d'histoires délicates qui se nouent au fil des séjours, et se dénouent patiemment. Un pas en avant, un pas en arrière. Ce sont des histoires d'approvisionnement réciproque parfois, des histoire de confiance, de respect et de compréhension. Chaque fois, l'histoire d'une responsabilité énorme, aussi, celle d'une équipe de jeunes adultes à qui on confie un groupe d'enfants, sans fournir pour chacun un mode d'emploi explicite (heureusement !). C'est une histoire pleine de suspense, d'effets spéciaux, de rires, de larmes... Mais ça ne sert à rien que je continue à vous débobiner la bande annonce... C'est une histoire que vous connaissez déjà...

Eric



► DU «DIFFICILE»...QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BIEN ÊTRE ?



Établir une bonne relation avec certains enfants n'est pas toujours facile. En tant qu'animateur, nous sommes parfois déstabilisés face à certains comportements. Il faut dire que ces enfants ont l'art de nous faire sortir de nos gonds...

Julien ne veut participer à aucun jeu. Amandine n'arrête pas de coller un animateur pendant que Claude n'arrête pas de se moquer d'eux. Rémi quant à lui, n'arrête pas d'utiliser ses poings pour se faire respecter... Voici un petit florilège de situations à la fois courantes et brûlantes.

Le CA de Jeunesse & Santé s'est penché sur la question et a mis sur pied un groupe de travail. Loin d'avoir épuisé l'ensemble des difficultés rencontrées sur le terrain, il est tout de même parvenu à dégager quelques pistes de réflexion dont nous allons retracer les grandes lignes.

Opérer un «découpage» à plusieurs niveaux

Confronté à un enfant difficile le plus important ne sera pas, contrairement à ce que l'on peut penser de prime abord, l'enfant lui-même mais bien la relation que l'on va entretenir avec lui. Cette relation est influencée par un ensemble d'éléments très variés : l'écoute, la connaissance du développement de l'enfant, la connaissance de soi, la capacité à poser des limites, une bonne communication, la gestion de groupe,...

Ce sont sur ces derniers que l'animateur peut jouer pour avoir prise sur sa relation à l'enfant sans toutefois oublier que celle-ci prend place entre des personnes qui emportent avec elles leurs valeurs, leurs idées, leurs visions du monde. Ainsi, dans la relation, il n'est pas toujours aisé de faire le tri entre ces éléments plus personnels et ce qui dépend de la relation proprement dite (circonstances,...).



Alors comment s'en sortir ? Que faire face à un tel sac de nœuds ? Et bien pour une fois faisons simple... Entre les deux chemins qui s'offre à nous (agir sur l'enfant – agir sur l'animateur) choisissons le plus facile. Agir sur l'enfant est à la fois difficile dans le cadre d'un séjour ou d'une activité limitée dans le temps et peu souhaitable (à moins d'avoir des fantasmes de toute puissance inassouvis) donc agissons sur l'autre membre de cette relation :

l'animateur c'est-à-dire soi-même. Cela peut se faire entre autres à travers notre attitude, notre manière d'être avec l'enfant, le contact que nous établissons, les échanges. Notre capacité d'animateur devient alors le point de départ de la réflexion que nous pouvons mener à ce propos.

Cette démarche, si elle se centre sur l'animateur dans un premier temps, ne se veut pas nombriliste. Elle soutient qu'il est possible et souhaitable que l'enfant évolue car ce travail de réflexion mené par l'animateur doit se faire à partir de l'essentiel à savoir l'enfant, son besoin fondamental de lien, de parole, de sens et de repères... Ce qui nous mène tout droit à la notion d'éducation, de relation entre un adulte et un enfant où chacun a sa place, ses droits, ses devoirs et ses

▶ DU «DIFFICILE»...QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BIEN ÊTRE ?

responsabilités. La boucle est ainsi bouclée.

Oui mais concrètement...

Histoire de bien enfoncer le clou n'hésitons pas à le clamer haut et fort encore une fois: la dimension relationnelle est fondamentale dans toute situation de contact avec l'enfant et/ou ses parents. (Mal)heureusement diront certains, elle ne s'apprend pas dans les théories, elle s'éprouve d'abord sur le terrain et nécessite une mise à distance à travers une réflexion sur la pratique du quotidien. Une grille d'analyse peut dès lors se révéler d'une aide précieuse et amener à se questionner afin d'éviter de s'enfermer dans des étiquettes et des solutions toutes faites.

Cette grille comprendrait des questions suscitant des réponses nouvelles permettant de lire différemment la situation problématique. Elle pourrait se structurer autour d'un ensemble d'axes qui semblent intervenir dans une relation qualifiée de difficile :

- **l'élément socioculturel** : les habitudes de chacun, sa vision et son expérience du monde au point de vue familial, scolaire, institutionnel,...
- **le contexte institutionnel** : le cadre, les valeurs, les règles, les limites dans lesquelles évoluent les personnes ;
- **la notion d'acteur de la relation** ;
- **les enjeux en présence** ;
- **la notion d'autorité** : la manière dont l'animateur va s'y prendre pour évoluer avec l'enfant à l'intérieur d'un cadre.

Entre créativité et prise de risque

Si la grille d'analyse nous aide à prendre distance et à concrétiser ce «décalage», elle est loin d'être LA solution unique et certaine, LA recette miracle qui fera de toi L'animateur infaillible et parfait... Désolé si nous venons de détruire les dernières illusions de certains. Mais alors que pouvons-nous encore faire, nous, pauvres(?) animateurs imparfaits et faillibles pour sortir de ces relations dites fissiles ?

Et bien surprenons-nous, surprenons-les, faisons appel à cette chose incroyable que l'on nomme créativité. Être créatif dans notre manière de résoudre la difficulté peut être facilitant, la créativité permet de sortir du schéma où les rôles sont construits d'avance et d'essayer dès lors d'instaurer une autre relation.

Une autre piste réside dans le fait que cette relation aura tout intérêt à se baser sur un rapport gagnant – gagnant. Proposer une échappatoire positive permet de rester dans une démarche éducative pour l'enfant.

Ces balises sont loin d'épuiser la question mais elles devraient nous amener à oser prendre des risques pour faire face à ces relations difficiles ou plutôt pour cesser de les prendre de face et les aborder d'un autre côté, d'une autre façon afin qu'elles le soient un peu moins.

Muriel & François

▶ 4 X 100 M OU COMMENT PASSER LE RELAIS

Il était une fois 4 jeunes femmes (et non pas 3 !) qui s'étaient données pour mission de remporter une course aux derniers championnats du monde d'athlétisme. Elles s'appelaient Christine, Fabe, Linda et Muriel. Après des mois d'entraînement, des heures de concentration, c'est finalement en quelques dizaines de secondes qu'elles ont accédé à la première marche d'un des podiums les plus convoités de l'athlétisme féminin : celui du «relais 4 x 100 m»

Pourquoi évoquer une discipline athlétique alors qu'on se trouve à J&S ? Ce ne serait pas plutôt pour les pages sportives d'un quelconque journal ? Hé bien, non ! Et tu vas assez rapidement comprendre pourquoi ! Une séjour ou une plaine à J&S, c'est un peu comme une course relais...

Tout d'abord, il y a la constitution de l'équipe. Combinaison de personnalités et de compétences. Déjà ici, un premier parallèle se profile. Pour que le séjour ou la plaine puisse se réaliser, en dehors des facteurs matériels et du public, il est indispensable que ça «colle» entre animateurs (comme cela fût le cas entre ces 4 drôles de dames).

Lorsque la sélection est terminée, ton équipe peut commencer à s'atteler à la préparation. Premier relais que l'on peut déjà mettre en exergue à ce stade-ci : étant donné que chacun a ses propres atouts, il est important qu'entre animateurs, vous puissiez y faire appel et en faire bénéficier les autres. On prépare rarement une veillée seul, encore moins tout un séjour. Et puis il y a le coordinateur (le coach, Bosley,...). Il est à la fois là pour organiser les préparations (les entraînements) mais aussi comme personne ressource, comme soutien aux membres de son équipe.

Avant le séjour ou la plaine, outre l'entraide au sein de l'équipe, il est parfois aussi possible (voire souhaitable) de mettre en place d'autres relais. Ton permanent (le «passiinvisiblequeça» Charlie) est disponible pour des questions parfois plus «organisationnelles». Les parents peuvent aussi être des personnes qui peuvent t'aider à mieux te préparer à prendre en

charge les enfants que tu vas animer (surtout important dans le cadre d'activités AniJHan). Il y a aussi le gérant du centre, le coordinateur Intersoc (à Maloja), l'aumônier,...

Arrive le jour du départ, vous êtes dans les starting blocs. Tout au long de ces 10 jours de folie (de ces 400 m), vous allez devoir compter les uns sur les autres. Tu rencontres des difficultés avec un enfant, n'hésite pas à faire appel à un autre animateur avec qui l'enfant «accroche» peut-être mieux. Tu vois qu'une animatrice est surfatiguée, propose-lui de prendre en charge son GDS par exemple pour qu'elle puisse se reposer. Durant ces quelques jours vous allez devoir vous entraider, vous soutenir, vous motiver. Tu n'es pas Robinson Crusoë, seul sur ton île (sauf si c'est le thème de la plaine...). Au contraire, tu es en compagnie d'autres personnes qui peuvent t'apporter beaucoup et à qui tu peux également apporter ta contribution.

Le passage de témoin est un gage de réussite. Si les 4 filles ne se l'étaient pas correctement donné de «main à main», leur course aurait été un magnifique «flop». Pour ton séjour ou ta plaine, si ton coordinateur, les animateurs ou toi, vous ne communiquez pas entre vous et n'échangez pas des informations, j'ai bien peur que le résultat soit assez similaire à un «flop». Bien sûr, il faut savoir faire la part des choses entre ce qui doit, peut, ne doit pas ou ne peut pas être échangé. C'est une vigilance qu'il te faut observer à tout moment.

Il arrive parfois pendant un séjour ou une plaine que toi et ton équipe, vous ne vous en sortiez pas seuls. Dans ces (rares) situations, il est important de ne pas hésiter à faire appel à des personnes «extérieures». Ton permanent, les parents, un médecin, le gérant, une assistante sociale,... Bref, en fonction de la situation rencontrée, de sa nature, de sa gravité,... ton coordinateur (ce sera le plus souvent lui) demandera que l'on vous aide.

Te voici à la fin du séjour. C'est une réussite. Toute l'équipe est satisfaite. Le témoin a passé la ligne d'arrivée. Et pourtant, tout n'est pas fini... Ce qu'on oublie souvent, c'est qu'après nous, il y a d'autres équipes qui sont sur le départ. Il est peut-être alors intéressant de leur faire part de nos expériences...

Et n'oublie pas... relaie l'info !

Samuel



► POUR BIEN COMPRENDRE CES ADULTES EN DEVENIR À QUI TES PARENTS T'ONT CONFIE.

Ami enfant, si tu as trouvé ces quelques mots, dis-toi qu'il y a dans ton camp, ta plaine, ta journée d'activité un animateur qui est soit irresponsable, soit négligent, soit les deux... il reste encore l'ani-pulateur qui aurait laissé traîné ceci «en exprès»... quoiqu'il en soit, la première règle est de bien observer et d'agir en conséquence : dis-toi que tout ce qu'il fait, il le fait pour ton bien (d'ailleurs, il ne voudrait pas que l'on agisse différemment avec lui !).

Le négligent maladroit : Il est rarement rasé de près et du premier au dernier jour du camp, il conservera le même tee-shirt parce que c'est le t-shirt du camp et qu'il est super cool...il te



demandera sans doute de signer entre les auréoles avant de te quitter, ceci avec un marqueur indélébile car ces instants inoubliables resteront gravés à jamais dans son cœur... Toi non plus tu n'oublieras pas que chaque matin, il te rappelait l'importance d'une hygiène irréprochable et le port de vêtements propres.

Comment le manœuvrer ? Simple, il ne faut jamais, je dis bien jamais, faire de remarques soulignant l'état avancé de son insalubrité corporelle. Propose-lui toujours de prendre un ballon partout parce que s'il oublie les règles ou le matériel d'un jeu, ce ne sera pas grave : tu propose un foot et tout le monde est content. En plus, dis-toi qu'au moins comme ça, il fera la sieste après le premier coup de sifflet et tu auras la paix

L'ani-pulateur mielleux : C'est le plus dangereux et c'est pour cela qu'il te faut lire jusqu'au bout ! De prime abord, tu le trouveras plutôt sympa, calme, souriant et à ton écoute (tu remarqueras rapidement qu'il répète la fin de tes phrases et utilise souvent tes mots. Il est drillé pour cela, c'est une technique pour mieux faire de toi ce qu'il veut...) . Il te proposera de choisir les activités, les heures de coucher (« tu vas dormir quand tu veux, choisis en toute liberté : huit heures dix ou huit heures quart ») et plein d'autres choses encore (« dans la mer vous pouvez avoir de l'eau jusqu'aux genoux ou jusqu'aux bas des cuisses, mais pas plus haut »)... Sois futé, ne choisis pas toujours le choix le plus large, il pourrait gentiment te faire remarquer qu'il lui semble qu'à certains moments tu fais un peu preuve de gourmandise et que pour le bien-être de tous et de chacun (donc de toi !) il serait peut-être intéressant que tu réfrènes certaines envies...

Comment le manœuvrer : L'ani-pulateur est convaincu qu'il sait y faire avec les gosses ! Prouves-le lui... Ne manques pas de le complimenter sur les coloris de son déguisement de colibri et la justesse de sa voix quand il a sifflé là-haut sur la colline. Si par hasard il venait à te réprimander pour une règle qui a été établie pour la sécurité et le confort de la communauté, il y a une solution qui marche à tous les coups : parles lui de toi. Parles lui de ta tristesse et ta détresse à être éloigné de tes parents, inventes un petit conflit entre papa et maman et dis lui, cerise sur le gâteau, qu'avec lui, tu as l'impression de pouvoir vraiment discuter.

Cependant, comme il connaît la valeur d'un acte réparateur face à la transgression d'une règle, il te proposera de choisir une sanction, de préférence qui te fasse réfléchir... facile même si c'est un peu casse-pied, dis-lui que tu voudrais bien aller présenter tes excuses toi-même comme un grand et offrir un dessin à la personne lésée...



► POUR BIEN COMPRENDRE CES ADULTES EN DEVENIR À QUI TES PARENTS T'ONT CONFIE.

L'irresponsable colérique :

Ce n'est jamais de sa faute, il y a toujours une bonne raison (la météo, le chef de camp, le menu du dîner un peu trop lourd...) pour ne pas aller se baigner ou faire n'importe quelle activité un peu cool. Il ne te donnera pas trop de consignes mais si tu vas trop loin il peut éclater et se mettre à hurler sans raison apparente.

Comment le manœuvrer :

Là aussi, éviter les reproches, les critiques ou mêmes les requêtes embarrassantes qui pourraient mettre en question la peur qu'il t'inspire et qu'il pense être de l'auto-rité... Si tu vois qu'il commence à rougir, avoir les veines du coup et des tempes qui gonflent et le souffle qui devient court, dis-toi qu'il ne te reste qu'à baisser la tête en attendant que l'orage passe et en acquiesçant à tout ce qu'il te dit...

ÇA NE SAURAIT PAS ÊTRE MA FAUTE
DU QUE JE N'ÉTAIS PAS LÀ...



souligner ce qui m'apparaît comme l'unilatéralité de la démarche globale. Car à un moment donné, il va falloir se poser la question de : « *et l'autre, en face, à côté, ... de côté* ⁽¹⁾ ! *Qu'est-ce qu'il pense, vit, se dit de cette situation ?* ». Non seulement je crois qu'il est absolument temps de se débarrasser de toutes ces grilles de lecture qui enferment nos relations mais je pense qu'il faut avant tout se poser la question **ensemble** de ce qui fait problème. Si les relations difficiles (*alléluia il paraît qu'on ne parle désormais plus trop des enfants difficiles, à problèmes, ... et la question de la sémantique prend réellement son sens !*) se vivent minimum à trois (enfant – parent(s) – animateur) ⁽²⁾, il est alors, à mon sens, capital de considérer le public-ible comme sujet et non plus comme objet de relations difficiles à traiter... Je veux dire qu'en lisant les problématiques, on oublie bien vite qu'il 'agit d'autres êtres humains sur lesquels 'applique notre regard de spécialiste aguerri ⁽³⁾ -. n risque d'introduire une certaine forme d'iniquité ans les relations qui s'établissent.

pense qu'en concernant directement les rsonnes (enfants-parents) par la qualité de la ation qui peut s'établir avec et entre nous, une rte peut s'ouvrir sur une forme de collaboration à itérieur de laquelle chacun des partenaires a son xt à dire.

pense aussi et enfin qu'un défi pour J&S serait rganiser à différents niveaux (local, fédéral...) des ateliers – rencontres enfants-parents-animateurs permettant, à minima, un passage à une réflexion plus dynamique et réellement équitable.

Riquet

Que dire encore, que dire de plus...

Courant 2003 j'ai eu l'occasion d'animer un groupe de réflexion sur la thématique de ce J&S info... Même si je n'ai plus eu ni nouvelle ni contact avec ses membres, j'ai continué à collaborer aux deux parutions de J&S en distillant ça et là « *ma bonne parole* » de manière parfois lancinante : *La première personne qui peut introduire du changement dans une relation : c'est moi... La première personne qui peut introduire du changement dans une relation : c'est moi... La première personne qui peut introduire du changement dans une relation : c'est moi...*

Je cours ainsi le risque d'appliquer cette maxime à moi-même et dans la candeur la plus pure de

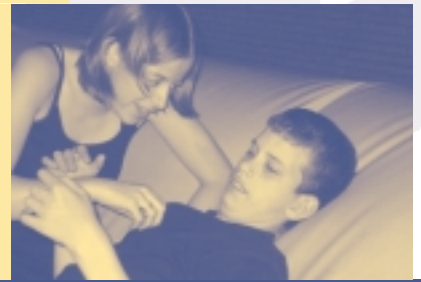
1) Je ne peux m'empêcher de penser qu'une thématique initialement abordée sous le titre « *Kévin l'enfant difficile* » a la peau dure. D'ailleurs, envisager les relations difficiles comme ne pouvant provenir que d'un public précarisé me semble mythologiquement inscrit dans l'histoire de cette commission et peut-être même du mouvement.

2) Au sein d'un contexte institutionnel et sociétal, bien entendu... ceci faisant lien avec le mythe de la note précédente...

3) Je ne veux pas jeter l'aspect formation, réflexion aux orties, et suis définitivement conscient que, quoiqu'on fasse, on ne peut s'empêcher de « lire, interpréter, donner un sens » à ces situations. Je veux juste attirer l'attention sur l'importance des rapports de forces qui se jouent à ce moment-là dans nos relations, tant avec les enfants qu'avec les parents.

▶ DANS MA BOÎTE À OUTIL...

« La bientraitance est une ensemble de comportements, d'attitudes qui prennent en compte la phase de développement de la personne, s'adaptent à ses besoins divers avec pour objectif de lui permettre un développement harmonieux. »



En formation, les formateurs étaient souvent confrontés à différentes interrogations venant des animateurs et notamment, « que doit-on mettre en place, en animation, au niveau de la gestion des relations ? » Comment « gérer les enfants difficiles » ? Que faire face à un groupe d'ados ? Comment définir les règles de vie... ?

Un travail de réflexion a été engagé (par les organisations membres de l'ICC – J&S notamment – et d'autres partenaires) avec les animateurs en formation, afin d'ouvrir de nouvelles perspectives : amener chaque animateur à réfléchir à ses pratiques d'animation, à se positionner par rapport à sa responsabilité dans la relation aux enfants et aux adolescents, à prendre conscience de ses représentations de son rôle d'animateur et des attitudes qu'elles induisent.

Cette recherche a d'abord débuté par la collecte de données de terrain. 500 animateurs ont été interviewés sur leur manière de concevoir la relation aux enfants et aux ados. L'analyse de ces données a permis de mettre en évidence 7 modèles éducatifs.

Ensuite, les partenaires de la recherche ont élaboré différents outils pédagogiques. Ils sont à destination des formateurs d'OJ et servent d'amorce pour engager un travail sur les représentations des animateurs quant à la relation à mener avec les enfants et les ados.

Les modèles éducatifs

Sans entrer dans une énumération et une description détaillée de ces modèles (il est primordial d'en prendre connaissance dans la globalité de la démarche), il est important de savoir que ceux-ci se présente comme une grille de lecture de nos représentations en tant qu'animateur. Ces modèles sont non seulement liés à notre éducation, à ce que nous en aurons perçu, de notre manière de répondre aux questions : Qu'est-ce qu'un enfant/un ado ? Quel est notre rôle en tant qu'éducateur ?

Dans n'importe quelle situation où une personne établit des relations avec des enfants/ados, elle fait appel à un ou plusieurs de ces modèles éducatifs pour justifier ses réactions, ses comportements. Elle ne reste, cependant, pas figée dans un seul de ces modèle. Encore une fois, ils changent notamment en fonction du contexte dans lequel se déroule cette situation.

Ces modèles sont, en fin de compte, un outil intéressant pour comprendre la manière dont l'animateur établit des relations avec les enfants dont il a la charge.

Les outils pédagogiques

La valisette est composée de différents outils : le plateau de jeu « Une journée formidable, scènes de la vie quotidienne d'un animateur », un croquis-langage, un fichier « Activités quotidiennes » et un cassette vidéo « Itinéraire à travers le groupe » qui a été réalisée par après.

Les objectifs de ces outils sont tantôt de découvrir dans quelles représentations dominantes chaque animateur du groupe fonctionne, amener chaque participant à réfléchir à l'impact, à la pertinence et à la cohérence de ses réactions face aux enfants ; tantôt de permettre aux animateurs de prendre du recul par rapport « à ce que l'on a toujours fait ».

Voici un exemple, tiré du jeu « Une journée formidable... », de situation proposée aux animateurs pour amener à la réflexion décrite auparavant.

A la plaine de jeux, un gosse pris de panique, essaie de descendre d'une balançoire collective en marche :

- 1 Je demande aux grands qui sont assis à côté de lui de le tenir. Il a voulu aller avec les grands, qu'il assume!
- 2 Je fais arrêter la balançoire. Je l'oblige à y remonter et la relance plus lentement.
- 3 Je fais arrêter la balançoire, je lui demande d'expliquer pourquoi il a paniqué. Si je pense qu'il peut le faire, je lui propose d'essayer à nouveau.
- 4 Je le sermonne en lui interdisant de bouger. Quand on a pu arrêter la balançoire, je lui interdis de remonter.
- 5 Je monte sur la balançoire en marche et lui montre comme c'est marrant d'aller dessus.
- 6 Je pense qu'il va se rendre compte que c'est trop dangereux.
- 7 On arrête vite la balançoire. J'interdis à tous les moins de 6 ans d'y monter.

Ces propositions sont des réactions recueillies auprès des animateurs. Chacune peut illustrer un modèle éducatif. Le déroulement de l'ensemble du jeu amène le participant animateur à s'interroger et identifier chez lui des processus privilégiés de réaction. Bon amusement...

Jérôme

Sources : Valisette bientraitance et site Internet de l'ICC : www.icc-formation.be

ÇA S'EST PASSÉ...

Samedi 19 mars, Bruxelles, il est exactement 13h04 lorsque le métro entre dans la station Gare du Midi. Devant l'escalator, une jeune fille visiblement un peu perdue se bat avec sa valise sans doute un peu lourde pour sortir de ce terrain périlleux que peut être le métro bruxellois. Un petit coup de main plus tard me voilà dehors. Le temps de me repérer et de choisir la bonne direction, je me retrouve au milieu d'une masse rouge, verte ou encore bleue.

Manifestement, je ne dois pas être le seul à avoir pris rendez-vous en ce lieu. Très vite un jeune homme tout de rouge vêtu m'interpelle, il me fait un petit laïus sur l'Europe, sa constitution, une directive au nom imprononçable. Je lui dis que je viens manifester, il me félicite et termine sa prose en me tendant un journal. A peine touché, j'en

connais déjà le prix. Je lui dis que je n'ai pas de monnaie, lui rend sa feuille de chou, le salue cordialement et m'engouffre dans la masse...décidément ces manifestants ont la fibre marchande.

Après dix bonnes minutes à me dépêtrer entre les bleus, les rouges je trouve enfin les verts. Pas de chance ce ne sont pas les bons... Mais où est cette « Marche des Jeunes »... ? Ah ça y est, je les vois, quelques têtes connues perdues dans la foule. A peine arrivé me voilà suréquipé, panoplie complète du parfait manifestant : t-shirt, bandana, foulard, main en mousse, bracelet, bob, sac poubelle, sifflet, banderole,... Musique maestro et nous voilà partis, ambiance garantie grâce au DJ sur le char. Quelques pas de danse plus tard, visibilité garantie, des chasseurs d'images

s'approchent du char où des jeunes sont enfermés dans une cage...pas mal le symbole. Sûr, ça doit bien passer à la télé. Quant à être certain que les prisonniers savent pourquoi ils y sont enfermés c'est une autre histoire. 15h00, nous voilà près de la gare du nord en fin de parcours. Petit coup de téléphone de l'autre côté pour voir où en sont les « vieux » de la mutu... Pas encore partis ? Pas grave, le son continue... 18h00, la musique s'arrête, la foule se fait moins « danse », chacun rentre chez soi en espérant que « tout ça » aura servi...à quoi ? ...Lundi 21 mars, 19h30, journal télévisé, la directive Bolkenstein semble s'être invitée au sommet européen... Espérons que ce ne soit qu'un début...

François

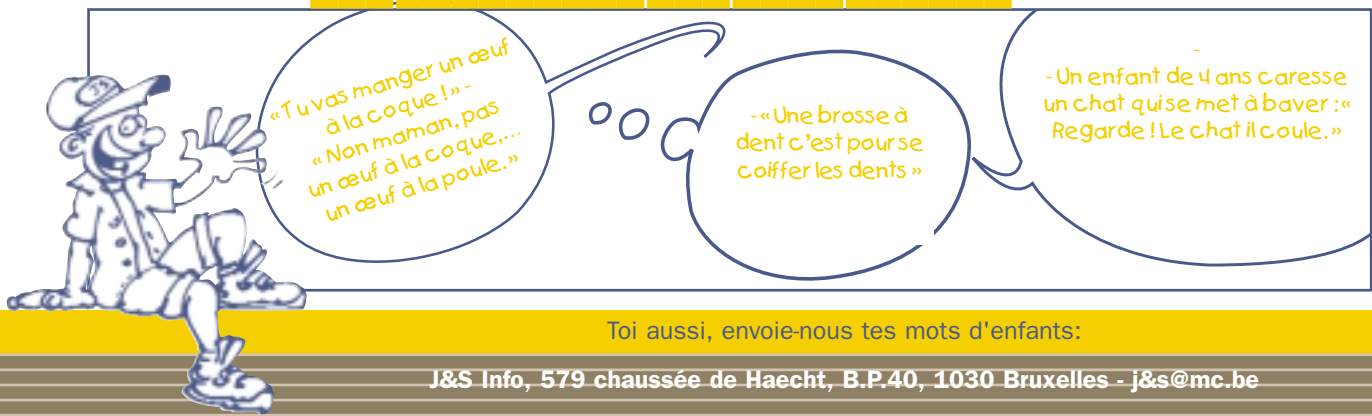


PETIT APPEL

Le **SISAHM** est un service d'accompagnement en milieu ouvert pour personnes ayant une déficience intellectuelle (enfants, adolescents et adultes). Il propose des suivis individualisés afin de permettre à chaque personne de se développer, de devenir davantage autonome et indépendante et de réaliser ses projets.

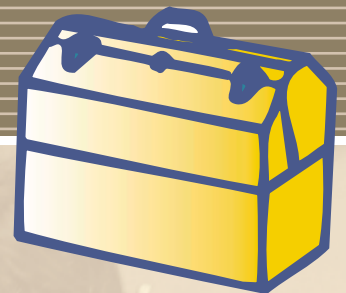
Cette équipe a mis sur pied un programme destiné aux jeunes : **l' A.L.D.I.S.** (« Activités de Loisirs Dyadiques visant l'Intégration Sociale»). L'idée est de réunir 2 jeunes motivés par le projet avec 2 jeunes ayant une déficience intellectuelle pour partager tous les mois une activité de loisirs au sein de la communauté (2 jeunes = une dyade).

Si vous avez entre 17 et 25 ans et l'envie de vivre des activités nouvelles, différentes et enrichissantes, de vivre un échange particulier avec des jeunes « différents »... Si vous connaissez des jeunes ayant une déficience intellectuelle âgés de 15 à 18 ans qui pourraient bénéficier de ce programme... N'hésitez pas à vous manifester ou si vous souhaitez juste un complément d'information, à nous contacter ! SISAHM, service d'accompagnement - 13, rue de la Ferme - 1210 Bruxelles - tél : 02/219 49 78 - sisahm@sisahm.be



RESSOURCES

► CONTACTS ET RELAIS POUR LES RELATIONS DIFFICILES



Voici une série d'adresses qui peuvent être utile à un moment ou à un autre dans ton cheminement à travers les relations difficiles. Ce sont des associations qui travaillent sur cette question. Face à une demande construite de ta part, elles pourraient t'organiser une formation « à la carte ». Nous n'avons pas pu les tester tous pour vous alors à toi de voir.

■ Université de la Paix

Bd du Nord, 4
5000 Namur
Tél. : 081/55.41.40
universite.de.paix@skynet.be
www.universitedelapaix.org

- Sur leur site internet, vous avez leur programme de formation. Ex.: Gérer le conflit ça s'apprend tôt, Introduction à la communication non violence, Introduction à la gestion de conflit... ça vous donne un peu une idée de leur formation clé sur porte.

L'association utilise des techniques d'animation dynamiques et interactives.

Pour la thématique qui nous concerne, il nous propose différents angles d'approches possibles : gestion de conflit, communication, climat dans un groupe.

■ Re-Resources Enfances

Avenue Emilie de Beco, 54
1050 Bruxelles
Tél. : 02/675.53.67
fdolto@compaqnet.be

- Ils utilisent des techniques d'animation dynamiques et interactives. Ils partent de votre vécu et pratique pour construire leur formation et vous apporter un éclairage « théorique ». Pour la thématique qui nous concerne, ils proposent déjà différentes formations pour

l'accueil extra-scolaire: agressivité ou violence, quelles différences ?, l'enfant, pas toute la place. Ils mettent en avant l'importance de l'écoute, de l'enfant sujet, de la relation entre l'enfant et l'adulte, des limites...

■ CEFORM (Centre d'Etudes et de Formations)

Rue du centenaire, 2 E
7160 Chapelle-lez-Herlaimont
Tél. : 071/52.11.79
ceform@hotmail.com

- Ils sont plus spécialisés dans le secteurs de l'aide à la jeunesse mais peuvent aussi organiser des formations à la carte.

■ Synergie (Service Intervention Recherche Jeunes)

Rue des Alliés, 307
1190 Bruxelles
Tél. : 02/534.36.16
synergie.asbl@skynet.be

- Ils sont plus spécialisés dans le secteurs de l'aide à la jeunesse mais peuvent aussi organiser des formations à la carte.

■ Ecole des Parents et des Educateurs (EPE)

Place des Acacias, 14
1050 Bruxelles
Tél. : 02/733.95.50
epebelgique@swing.be

Muriel